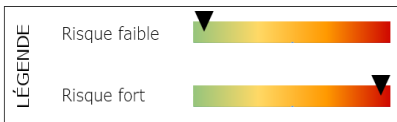


SOMMAIRE

[CAROTTES](#) p2.[POIS](#) p3.[BROCOLIS](#) p5.[HARICOTS](#) p5.[Données météo](#) p6.[ZOOM](#) p7.

Indicateurs de risque			
Culture	Stade	Ravageurs	Maladies
Carottes	2 FV à Récolte	Pucerons 	Sclérotiniose
		Mouche de la carotte 	
Pois	Fin floraison à récolte	Pucerons 	Anthraxnose/Ascochyte
		Tordeuses du pois 	Mildiou
			Oïdium
			Botrytis-Sclérotinia
Brocolis	Ø 2-3cm à Récolte	Cécidomyie du chou 	
Haricots	Levée à boutons verts	Mouche des semis 	
		Héliothis armigera 	



Légende pictogrammes

	Prophylaxie
	Biocontrôle
	Résistances variétales

Notes
Biodiversité

CAROTTES

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**
Très peu de pucerons sur carottes sont observés actuellement.
- **Analyse du risque**
Risque faible.
- **Gestion du risque**
Les derniers semis de grosses carottes peuvent être impactés. Ils doivent être plus particulièrement surveillés.

Mouche de la carotte

- **Observations**
Il reste douze parcelles suivies cette semaine. Aucun des pièges n'a atteint le seuil de risque. Le nombre de captures de **mouches de la carotte** est très faible.
- **Analyse du risque**
Risque faible.
- **Gestion du risque**
Au vu du risque faible, aucune application n'est nécessaire.

Maladies

Sclérotiniose (cf. zoom)

- **Observations**
Présence de symptômes de **sclérotiniose** sur les parcelles de petites carottes (parcelles irriguées), surtout dans le secteur Sud-Finistère.
- **Analyse du risque**
Risque moyen.
- **Gestion du risque** 
Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles).
Bien gérer l'irrigation et les apports de matières organiques et fertilisations.
Un produit à base de *Coniothyrium minitans* peut être utilisé en préventif, avant semis. Possibilité aussi de l'appliquer sur les déchets de cultures contaminées.



Crédit photo UNILET



POIS

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**

Cinq parcelles toujours suivies dans le réseau d'observations. Le nombre de **pucerons** observés est nul.

Toujours quelques symptômes de virose sans gravité constatés sur les pois en cours de récolte.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Observations sur les parcelles suivies dans le réseau.

Tordeuse du pois

- **Observations**

Les captures sont toujours en baisse cette semaine dans les deux pièges restant en place.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Suivi de l'évolution du piégeage via les pièges à phéromones en place notamment sur les derniers semis.



*Papillon Tordeuse du pois
Crédit photo UNILET*

Maladies

Anthracnose et Ascochytose

- **Observations**

Peu de symptômes observés.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque** 

Surveillance des parcelles.
Utilisation de variétés tolérantes.



*Anthracnose
Crédit photo UNILET*



Mildiou


- **Observations**

Les conditions climatiques, chaudes et sèches, restent défavorables au développement du **mildiou**. Très peu de symptômes observés cette semaine ; sans incidence sur la culture.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**



Au vu des conditions climatologiques actuelles, l'impact de la maladie est atténué. Le semis de variétés tolérantes constitue également un levier intéressant pour limiter le risque. 

Oïdium

- **Observations**

Quelques symptômes d'**oïdium** sur feuillage sont observés (sans gravité) sur le rendement et la qualité de la récolte.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.  

- **Gestion du risque**

Le recours à des variétés présentant une tolérance génétique peut contribuer à une meilleure maîtrise du risque.



Usage possible du soufre en préventif.

Botrytis et sclérotinia (cf. zoom)

- **Observations**

Pas de symptômes de **botrytis et/ou de sclérotinia** observés cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque faible.  

- **Gestion du risque**

Au vu des conditions climatiques actuelles, la maladie ne devrait pas progresser.

Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles).

Bien gérer l'irrigation et les apports de matières organiques et fertilisations.

En préventif, un produit à base de *Coniothyrium minitans* peut être utilisé.



Botrytis sur pois
Crédit photo UNILET

BROCOLIS

Ravageurs

Cécidomyie du chou

- **Observations**

Dans une parcelle en cours de récolte, on a constaté des dégâts de **cécidomyie du chou** sur pommes (plants borgnes, déformation des pommes).

- **Analyse du risque**

Risque faible à moyen.

- **Gestion du risque**

Au vu des stades de développement de la culture, pas de possibilité d'intervention.



Dégâts de Cécidomyie du chou
Crédit photo UNILET

HARICOTS

Ravageurs

Mouche des semis

- **Observations**

Les derniers semis - stade levée à deux feuilles simples-, sont peu impactés par la **mouche des semis**.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Les conditions agroclimatiques du moment ne favorisent pas les pontes.

Le labour ainsi qu'un semis peu profond sont fortement conseillés.

L'enfouissement des résidus de culture précédente doit être réalisé un mois avant semis minimum.



Signalez les dégâts causés par la faune sauvage !

Deux modalités de signalement de dégâts sont possibles :

- Soit par internet via le [formulaire de signalement de dégâts en ligne](#) ;
- Soit directement depuis votre téléphone portable en téléchargeant notre application pour smartphone « [Signaler dégâts de la faune sauvage pour IOS](#) » ou [Signaler dégâts de la faune sauvage pour Android](#).



Noctuelle *Héliothis armigera*

• Observations

Quinze pièges sont actuellement en place. Les captures d'adultes sont toujours constatées dans les zones Sud du Morbihan et du Finistère -proches de la côte-. La pression reste faible dans l'ensemble sauf en Vendée, elle est plus marquée, avec des niveaux de captures plus élevés.

• Analyse du risque

- Bretagne : risque faible au vu des stades de culture jeunes.
- Vendée : risque moyen

• Gestion du risque

La gestion du risque repose essentiellement sur la surveillance des parcelles, via le suivi du piégeage et l'observation directe de la présence de chenilles ou de leurs dégâts sur les cultures.

Plusieurs solutions de biocontrôle sont disponibles, notamment les insecticides à base de *Bacillus thuringiensis* ou de virus NPV (nucleopolyhedrovirus).



Dégâts d'hélicoverpa sur haricot
Crédit photo UNILET



DONNÉES MÉTÉO

Stations	Températures moyennes (°C)		Pluviométrie (mm)	
	Juin	1 ^{er} au 3 juillet	Juin	1 ^{er} au 3 juillet
BRENNILIS (29)	16.9	18.6	80.8	0.2
CORAY (29)	17.4	19.2	66.3	2.4
SAINT-SEGAL (29)	17.9	20.0	70.7	0.2
TREGUNC (29)	18.2	21.5	43.9	2.4
LORIENT (56)	18.4	21.4	23.6	0.4
PLOËRMEL (56)	19.4	22.5	30.8	0.0
PONTIVY (56)	18.6	21.0	29.1	0.2
VANNES (56)	18.5	21.2	54.3	0.0
LA ROCHE SUR YON (85)	20.8	24.8	26.5	0.0

Prévisions Météo France - Bretagne :

[PREVISIONS METEO FRANCE - Site Officiel de Météo-France - Prévisions gratuites à 15 jours sur la France et sur le monde](#)





ZOOM sur les mesures préventives contre le sclérotinia

Le sclérotinia (*Sclerotinia sclerotinium*) s'attaque à plus de 400 espèces de plantes hôtes notamment des légumes aux stades plantules et plantes adultes tels que le colza, tournesol, betterave, pommes de terre, endive, haricot, pois, carotte, chou, salade, navet, oignon, scorsonère, céleri, phacélie, moutarde.

Mesures préventives

Éviter de cultiver plus de trois cultures sensibles au sclérotinia par période de 10 ans. La fréquence des cultures sensibles dans la rotation (cf. tableau) détermine en effet le risque de contamination de la parcelle. Si des dégâts de sclérotinia sont constatés sur une parcelle, quelle que soit la culture concernée, **éviter toute culture sensible durant au minimum 4 ans.**

Proscrire les espèces d'interculture, CIPAN (Cultures Intermédiaires Pièges A Nitrates) **ou cultures assainissantes qui sont des hôtes potentiels pour le sclérotinia** (cf. tableau) dans les rotations légumières.

Veiller à la qualité sanitaire des lots de semences des différentes cultures de la rotation (y compris les cultures intermédiaires) afin de ne pas introduire accidentellement des sclérotines dans la parcelle.

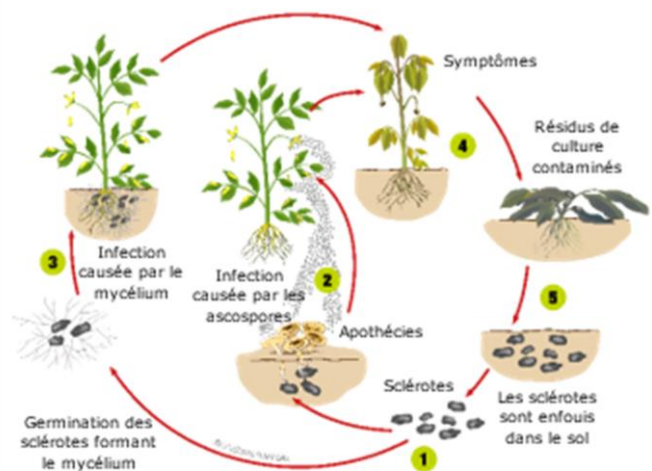
Dans les parcelles ayant déjà subi des dégâts de sclérotinia, effectuer un traitement de sol avec LALSTOP CONTANS W avant le semis, afin de détruire une partie des sclérotines présents dans les dix premiers centimètres du sol. Traiter dès que possible après labour et incorporer immédiatement le produit pour le placer à l'abri de la lumière et du dessèchement.

Ajuster les apports d'azote aux besoins de la culture en évitant tout excès. Une végétation abondante et mal aérée favorise en effet le sclérotinia mais aussi l'alternaria qui s'installe préférentiellement sur les feuilles âgées et jaunissantes.

Maîtriser l'irrigation en ajustant au mieux les apports d'eau aux besoins de la culture. Une humidité prolongée de la surface du sol est propice aux attaques racinaires de type cavity spot, ainsi qu'à la germination mycélienne des sclérotines. De même, de longues humectations du feuillage peuvent favoriser la contamination par spores du sclérotinia. Inversement, les stress hydriques sont souvent à l'origine des maladies foliaires, notamment l'alternaria.

Après la récolte d'une culture contaminée par le sclérotinia, détruire une partie des sclérotines tombés au sol : appliquer le biofongicide LALSTOP CONTANS WG sur les résidus de récolte (avant déchaumage), incorporer superficiellement, puis implanter, de préférence sans labourer, une culture non sensible (type céréale).

Les déchets de stockage ou de triage de cultures sensibles (carotte, pomme de terre, endive...) **doivent être bâchés ou enfouis rapidement et profondément.** Les tas non couverts constituent des réservoirs d'inoculum qui peuvent recontaminer par spores les parcelles environnantes sous le vent.



Source : LALLEMAND PLANT CARE

Schéma du cycle du sclérotinia

	Cultures sensibles	Cultures non sensibles	Intervalle de temps recommandé entre 2 cultures sensibles
Sclérotiniose ou Pourriture blanche <i>Sclerotinia sclerotiorum</i>	<u>Légumes</u> : carotte, céleris, pois, haricot, flageolet, oignon, chou, courgette, endive (chicon), salades, pomme de terre, melon... <u>Grandes cultures</u> : colza, tournesol, pomme de terre, tabac, féverole, lupin, luzerne, soja... <u>CIPAN*</u> : trèfle, vesce, phacélie, radis, moutardes, navette	céréales à paille, graminées, maïs <u>CIPAN*</u> : avoine, ray-grass, seigle	4 ans
Rhizoctone brun <i>Rhizoctonia solani</i>	<u>Souche AG 2-2</u> : maïs, haricot, carotte, chou, soja, betterave, diverses légumineuses <u>Souche AG 4</u> : très polyphage, agent de fonte des semis sur légumineuses		Éviter les successions de cultures sensibles, notamment sous forme de doubles cultures
Maladie du pied ou Fusariose du collet	<u><i>Thielaviopsis basicola</i> = <i>Chalara elegans</i></u> : haricots, pois et diverses légumineuses, épinard, carotte, endive, tabac, lin, aubergine, soja, melon <u><i>Fusarium solani</i> f. sp. <i>phaseoli</i></u> : haricots, pois et diverses légumineuses	toutes les autres	5 ans entre deux légumineuses + test de sol avant implantation d'un haricot en cas de doute

* CIPAN = Culture Intermédiaire Piège à Nitrates

Source : Guide de protection des cultures légumières d'industrie - 2025 - UNILET



Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne - Édition 2025

La brochure des « Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne » est la première publication régionale en France qui dresse un état des lieux de l'évolution du climat, des extrêmes et des aléas climatiques suivant la trajectoire de référence pour l'adaptation (TRACC) définie par l'État. **À l'horizon 2100, un réchauffement de + 4°C est envisagé en France. Quels seront les effets pour la Bretagne ? Quelles sécheresses, quelles inondations, quelles températures extrêmes ?** Les chiffres et projections, déclinés sous forme de cartes et d'infographies, ne laissent plus de place au doute : **le climat breton change vite, et fort.**

[Chiffres clés de l'évolution du climat en Bretagne - édition 2025](#)



Plateforme ESV

Afin d'assurer une surveillance pour chaque organisme nuisible réglementé ou émergent, conformément à la réglementation, la Plateforme ESV (Epidémiosurveillance de la Santé des Végétaux) met des outils de diagnostic à disposition des professionnels de terrain qui réalisent les observations, piégeages et prélèvements sur l'ensemble du territoire. Leurs équipes collaborent avec les professionnels experts sur chaque organisme nuisible pour offrir ces fiches de reconnaissance. Les fiches de reconnaissance SORE sont consultables et téléchargeables sur ce lien : [Fiches de reconnaissance | Plateforme ESV \(plateforme-esv.fr\)](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides \(r4p-inra.fr\)](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières :
Claire RICONO
Tél : 02.97.46.22.41

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation :
Pierre LE FLOCH
Tél. 02 98 39 33 24

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.